

Sécurité

La situation sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord connaît une relative accalmie. Aucun incident majeur n'a été reporté. Les autorités militaires continuent les opérations de ratissage dans les zones frontalières avec le Nigéria.

Développements majeurs

Un groupe de journalistes basés à Yaoundé a été formé le vendredi 31 mars sur le mandat du HCR, les actions humanitaires au Cameroun et les principes fondamentaux de la protection internationale. L'objectif de cette formation était de permettre aux vingt journalistes présents de maîtriser davantage les concepts qui entourent la protection et l'assistance des réfugiés et autres personnes relevant du mandat du HCR afin de mieux cerner les concepts et problématiques sur lesquelles ils sont appelés à communiquer.



Session de formation des journalistes dans les bureaux du HCR Yaoundé
Ph. UNHCR/K. KALUMIYA

Le gouvernement camerounais et ses partenaires (Banque Mondiale, Système des Nations Unies et Union Européenne) ont organisé le 28 mars à Bertoua un atelier sur la compréhension commune du processus de relèvement et de consolidation de la paix (RCP) au Cameroun, notamment dans les régions de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord qui accueillent les réfugiés et déplacés internes dans un environnement déjà en proie à des défis structurels. Le gouvernement a sollicité de ses partenaires un appui pour la conduite d'une évaluation conjointe et une priorisation stratégique des besoins en vue de juguler de façon durable ces défis. Les principaux objectifs du processus RCP sont de **i)** mettre en place un processus inclusif et établir une compréhension mutuelle à la fois des causes sous-jacentes des crises qui touchent le Cameroun ainsi que des défis structurels auxquels le Cameroun doit répondre pour le relèvement et la consolidation de la paix ; **ii)** identifier les besoins et formuler une stratégie sur une période de 05 ans et **iii)** développer un cadre de redevabilité mutuelle qui encouragera une coordination et une mise en œuvre plus efficace. Le processus reposera sur cinq principales thématiques, à savoir : la sécurité, le déplacement forcé et la protection ; la gouvernance et les services sociaux de base ; l'intégration économique et territoriale ; l'accès à la terre et la production agricole ; et l'engagement et inclusion de la jeunesse. Les parties prenantes à ce processus élaboreront, d'ici juin 2017, une stratégie pour l'atteinte de ces objectifs, et les activités et programmes seront mis en œuvre à partir du second semestre de l'année en cours.

Région de l'Extrême-Nord

Statistiques

Le camp de Minawao compte un total de 62 829 individus (16 900 ménages) enregistrés au 31 Mars.

Par ailleurs, un total de 353 individus (120 ménages) est arrivé spontanément au centre de transit de Gourounguel en provenance des villages frontaliers avec le Nigéria où ils fuient les risques de reconduite à la frontière. Ils ont été screenés, enregistrés et transférés vers le camp de Minawao.

Protection

Un total de 182 personnes est arrivé à Kolofata sur la période du 30 mars au 01er avril en provenance des localités de Djabari, Blamassa, Abudja, Gumba, Yerwa, Bargino, Daradjaman, et Bomari de l'Etat de Borno où ils fuient les menaces des combattants de Boko Haram. Ces nouveaux arrivants, composés principalement de femmes, disent avoir été séparées en chemin de leurs maris qui sont pour certains dans le camp IDP de Banki et pour d'autres à Maiduguri. Ils sont tous installés dans le bâtiment de la douane à Kolofata et présentent des signes de sous-alimentation, de déshydratation et de santé fragile.

Une mission conjointe HCR, INTERSOS et comité mixte de protection s'est rendue à Kolofata le 27 mars et a fait le constat de la situation critique dans laquelle se trouvent les réfugiés nigériens présents dans la zone. La mission a recommandé: **i)** que le comité mixte appuie le HCR dans son plaidoyer pour non seulement avoir accès aux réfugiés de Kolofata et Kerawa, mais aussi pour que l'armée accepte qu'un screening de sécurité et de protection soit effectué afin de permettre aux réfugiés qui en remplissent les conditions, de bénéficier de meilleures conditions d'accueil ; **ii)** que le HCR participe à l'amélioration de l'espace d'accueil de ces réfugiés si le site de la douane est reconnu comme point de regroupement et de screening et **iii)** que soit mise en place une équipe de screening comme celle du centre de transit, en anticipation à la réponse des autorités sur l'accès et le screening des réfugiés.

Un total d'environ 110 camerounais présumés combattants de Boko Haram sont retournés le 28 mars dans la localité de Mozogo dans l'arrondissement du Mayo Moskota d'où ils sont originaires, en provenance de Tchenene au Nigeria où ils fuient les attaques conjointes des forces armées camerounaise et nigérienne. Les forces armées camerounaises procèdent à leur screening de sécurité au poste de gendarmerie de Mozogo.

L'armée camerounaise a effectué un bouclage dans le site des personnes déplacées de Kolofata le 29 mars et a interpellé 164 personnes qu'elle a reconduites à la frontière nigérienne. Parmi ces personnes, on dénombre 35 nigériens

et 129 camerounais n'ayant pas de documents d'identification. Ces opérations augmentent sensiblement les risques d'apatridie dans la région. Le 27 mars, un autre groupe de 100 demandeurs d'asile a également été reconduit à la frontière à partir de Bia et du site de la douane à Kolofata.

Dans le but de mieux assurer la protection des réfugiés, un total de 21 forces de maintien de l'ordre et 80 éléments du comité de vigilance du camp de Minawao a été formé sur la protection internationale des réfugiés et leur rôle dans la sécurisation du camp. Ces formations qui se sont multipliées aussi bien dans le camp que dans les localités de la région de l'Extrême-Nord, ainsi que les séances de sensibilisation des réfugiés sur leurs devoirs à respecter les lois du pays d'accueil améliorent la protection des réfugiés, dans la mesure où on compte de moins en moins des réfugiés détenus dans les centres de détention de la région.

Régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord

Nutrition

On note une augmentation des cas de malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes et allaitantes depuis la diminution de 50% de la ration alimentaire des réfugiés centrafricains dû à la baisse des ressources financières du PAM. Le constat a davantage été relevé à l'occasion du dernier screening nutritionnel actif mené dans les sites de Mbile et Lolo et dans les aires de santé de Gadji, Mbounou, Belita, Yokadouma Nord, Gari-Gombo et Yokadouma Sud où 43 cas d'enfants malnutris de moins de 5 ans ont été détectés sur les 2 043 screenés. Le HCR et le PAM continuent leurs efforts conjoints de plaidoyer auprès des principaux donateurs afin de juguler cette situation qui dure depuis des mois déjà.

Mobilisation communautaire

Dans le but de renforcer la participation communautaire aux activités, un total de 40 mobilisateurs communautaires (hommes/ femmes) ont été recrutés et formés sur la mobilisation communautaire, l'approche communautaire, ainsi que le rôle et les responsabilités du mobilisateur communautaire. Ils ont également été entretenus sur les principes de la protection internationale, les droits et les devoirs des réfugiés, le Code de Conduite du HCR et les implications dudit Code tant dans leurs activités que dans leurs conduites personnelles. 17 de ces mobilisateurs seront dédiés à la zone de Meiganga et 23 à Djohong.

Gestion des sites

A la suite des départs réguliers des réfugiés du site de Borgop, le HCR, Première Urgence Internationale et les leaders du site ont tenu une séance de travail le 30 mars afin d'en discuter des causes. A la fin des discussions, un mécanisme d'alerte a été mis sur pied afin de prévenir ces départs qui sont pour l'essentiel dus à la diminution de la prise en charge des besoins des réfugiés, ce qui crée la famine et le chômage.

Biométrie

L'opération de vérification/enrôlement des réfugiés à la biométrie dans les régions de l'Est, de l'Adamaoua et du Nord se poursuit. Un total de 7 919 individus (4 097 femmes et 3 822 hommes) a été enrôlé au cours de la semaine sous rubrique dans les centres de Ndokayo, Kentzou et Gbiti dans la région de l'Est. Ceci porte à 171 322 individus (90 562 femmes et 80 760 hommes) le nombre de personnes vérifiées depuis le début de l'opération en Février 2016. L'opération se poursuivra dans les localités de Tocktoyo dans la région de l'Est.

CONTACTS:

Kabami Kalumiya | Associate External Relations Officer | kalumiya@unhcr.org | Tel: +237 691 141 226

Raïssa Touraire Ngou | Reporting Assistant | ngou@unhcr.org | +237 693 017 380

Johannes Zech | Chief of Section for Coordination, Inter-Agency Affairs and External Relations | zech@unhcr.org | + 237 691 141 210